

Que veut dire un inverse disproportionné, cette particularité peut être décrite en usant d'une expression, peu enclin à vous mettre en valeur et disant de vous que vous êtes un boit sans soif.

Evidemment loin de moi l'intention de juger ceux qui sont dominés par la boisson, les autres, tous sans exception, en plus de ne pas être ce que nous sommes, sont autant de mystères, non sur le plan du comment, mais sur celui du pourquoi, valant à certains de s'auto-détruire à ce point, d'ailleurs cette éventualité à elle seule traduit autant ce que nous sommes, que ce que nous ne sommes pas.

Il n'existe pas d'équivalent dans le monde animal, nul autre être vivant sur cette terre peut s'auto dégligner, comme nous y consentons, en parfaite connaissance de cause.

Ainsi le terme de boit sans soif est symptomatique, mais comme je l'ai déjà expliqué il y a bien longtemps, ce phénomène nous incitant à nous rassasier encore, même et surtout lorsque notre corps ne l'exige plus, dépeint un processus particulier, sous entendant qu'à notre sensibilité, la soif ne saurait nous suffire, si l'instinct ordonne à toutes les autres espèces de boire lorsqu'elles ont soif, nous pour redouter ce corps, permettant à la fois notre vie et promis un jour à nous laisser tomber, nous escomptant en buvant entre autres avant qu'il ne nous le réclame, prendre un ascendant sur ce qu'il nous commande ordinairement, par cette intention notre raison envisage de se faire instinct.

On pourrait en conclure que le corps par le biais de l'instinct témoigne d'un ascendant en l'occurrence pris, on pourrait dire de celui-ci qu'il dicte sa loi, mais si l'on revient à nos dérives on se rendra compte, que le corps n'est pas pour lui-même des meilleurs capitaines, notamment lorsqu'à travers nos agissements l'on s'aperçoit que la raison est soigneusement maintenue à distance, ces addictions qui nous rendent malades, si elles peuvent détenir quelques racines d'ordre psychologique, sont avant tout de ces désordres que le corps accentue et maintient en simultané, par le biais de paliers un temps durant instaurés, puis occupés et dépassés, jusqu'à celui de trop.

Le corps ressemble à nos sociétés, lui aussi est gourmand en croissance, car plus il peut prendre moins il lui semble mourir, ce petit feu rattaché à notre déclin, nous motive à consommer de ces envolées intempestives qui nous brûlent les ailes.